

## LES COMPTES 2016 DU CHU DE RENNES CERTIFIÉS SANS RESERVE

### Une certification sans réserve

Obligation annuelle réglementaire depuis 2014 pour les établissements publics de santé ayant plus de 100 millions d'euros de produits sur les trois dernières années, le CHU de Rennes, dont le budget 2016 consolidé s'élève à 725 M€, a vu ses comptes annuels certifiés pour la deuxième année consécutive. Le cabinet de commissariat aux comptes Grant Thornton, mandaté par le CHU, a certifié les comptes 2016 sans réserve. Les réserves techniques émises par le Commissaire aux comptes sur les comptes 2015 du CHU portaient sur les immobilisations et le patrimoine immobilier historique du CHU de Rennes. Ces résultats ont été présentés au Conseil de Surveillance de l'établissement le 27 juin dernier.

Les trois réserves techniques sur les immobilisations portant sur les comptes d'investissement ont été levées grâce au travail collectif et considérable des différentes équipes pendant plusieurs mois (fiabilisation du patrimoine immobilier, fiabilisation des dates de mise en service des immobilisations, « décomposition » des bâtiments, harmonisation des durées d'amortissement, travail sur les provisions réglementées).

Cette certification sans réserve est la garantie de comptes reconnus comme sincères, et réguliers et conformes aux règles de comptabilité publique et un gage de la qualité de la gestion financière du CHU.

### Une situation financière saine

En dépit d'un contexte difficile dû à la baisse des tarifs depuis plusieurs exercices consécutifs, le CHU de Rennes présente une situation financière saine. L'établissement breton termine l'année avec un excédent structurel (hors éléments conjoncturels et exceptionnels) de 1,7 millions d'euros ; suite aux corrections liées à la certification des comptes et aux opérations de cession de patrimoine, le CHU présente un résultat net comptable de 21,7 millions d'euros.

Ces résultats permettent au CHU de couvrir ses amortissements, ses frais financiers et de dégager les ressources nécessaires au financement de ses investissements courants.

Le CHU présente par ailleurs des ratios d'endettement proches des seuils réglementaires lui permettant d'envisager la modernisation et le regroupement, sur un site unique à Pontchaillou, de l'ensemble de ses activités de médecine, de chirurgie et d'obstétrique (MCO), projet en cours d'instruction au Comité interministériel de performance et de la modernisation de l'offre de soins (COPERMO). Il s'agit de mettre fin à la situation de vétusté de nombreux bâtiments du CHU (73% de vétusté), de préserver un CHU à la pointe de la recherche et à l'avant-garde des techniques médicales, de le conforter dans son rôle de référence régionale, au service de tous les acteurs de santé bretons, d'offrir une meilleure qualité hôtelière et de

prise en charge à ses patients mais aussi de meilleures conditions de travail pour les professionnels.

La certification sans réserve est un gage de qualité et de transparence vis-à-vis des financeurs publics et privés du CHU.

### **Une activité en hausse en 2016 et en nette progression en ambulatoire**

L'année 2016 a été marquée par une hausse de l'activité en volume de +2,4% par rapport à 2015. Cette hausse est particulièrement marquée sur la part d'activité ambulatoire qui représente 48,4% des activités du CHU. Elle témoigne d'une activité en hospitalisation de jour très dynamique tant en chirurgie (+9,6%) qu'en médecine (+4,7%).

L'établissement est au premier rang des CHU pour l'activité ambulatoire en chirurgie, rapporté à son case mix. Le CHU a notamment développé les actes innovants suivants en chirurgie ambulatoire :

- Prothèse de hanche en ambulatoire suite à l'appel à projet de l'ARS lancé en juillet 2016 relatif à la chirurgie ambulatoire innovante. La première prothèse de hanche en ambulatoire a été réalisée en octobre 2016. Depuis cette date à fin mars 2017, 16 prothèses de hanches (dont 10 sur les 3 premiers mois de 2017) ont été réalisées en ambulatoire. L'établissement s'est engagé pour 2017 à effectuer 20 à 25 prothèses de hanche en ambulatoire. Cet objectif sera atteint.
- Rachis cervicaux de voie antérieure ; cette activité a démarré à titre expérimental en 2016 (6 interventions en ambulatoire) et montera en charge de façon progressive. Cette pratique ambulatoire est exceptionnelle au niveau français.
- Les premières néphrectomies partielles en ambulatoire ont été réalisées début 2017 grâce à un travail pluridisciplinaire et une prise en charge pointue alliant expertise chirurgicale, robot et anesthésie sur mesure en évitant les produits à base de morphine.
- Une réflexion, par ailleurs, est en cours pour pratiquer des hernies discales simples neurochirurgicales en ambulatoire.

En médecine, la part des séjours ambulatoires s'élève désormais à 33,8%.